

## *Avant-propos*

« André Thevet... loin d'être un homme de génie, ne fut même pas un caractère ; mais on peut dire de lui que ce fut un type. Si un jour on fait la galerie des portraits des originaux du XVI<sup>e</sup> siècle, il ne sera pas placé au dernier rang. »

« Si la presse avait existé au XVI<sup>e</sup> siècle, le cordelier André Thevet eût créé le grand reportage. Du journaliste qui parcourt le monde à l'affût d'une documentation inédite et pittoresque, il possède les principales qualités : passion des voyages qui lui rendait intolérable la vie conventuelle, mépris des dangers qui lui faisaient affronter les périls de la mer et des incursions dans des pays "étranges", curiosité insatiable qui l'amenait à rajeunir et compléter sans cesse ses connaissances, art enfin d'interviewer les compétences et d'en tirer une information, sinon toujours critique, du moins très étendue. »

Ces deux jugements définissent un Angoumoisain au caractère et au parcours déconcertants. Le premier émane de l'abbé Valentin Dufour, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le second est dû à Suzanne Lussagnet en 1953. À eux deux ils résument la complexité du personnage et les opinions très partagées sur sa vie et son œuvre.

Sa vie est contemporaine de celle des derniers représentants de la dynastie des Valois-Angoulême qui ont régné sur la France, car il est né un an après l'accession de François I<sup>er</sup> au trône. De son enfance et de sa jeunesse, nous savons peu de choses, que ce soit sur sa famille ou ses

études. Le couvent des cordeliers d'Angoulême où il est entré enfant a vu passer quelques beaux esprits dont certains se sont distingués bien au-delà des murs de la ville. Il y eut Jean Thenaud, rhétoricien au service de Louise de Savoie et voyageur au Levant ; il y eut Maurice Hylaret, fils de marchands aisés et brillant prédicateur, ordonné prêtre à dix-neuf ans et qui finira par rejoindre la Ligue. Ses sermons virulents ont marqué les esprits. Avare de confidences sur cette partie de sa vie, Thevet sera plus prolixe sur ses voyages ultérieurs, notamment dans les ouvrages qu'il a rédigés. Plusieurs titres impressionnants tel que « Cosmographe de quatre rois » ou « Gardien du cabinet de curiosités du roi » jalonnent sa carrière. Il les devra en grande partie à son culot, à son opportunisme et à la protection de quelques personnages haut placés. Après un mémorable séjour au Brésil il restera à Paris, ne remettant presque plus les pieds dans sa ville natale.

Cette biographie angoumoisine met en scène le cosmographe en fin de vie. Las, installé dans son cabinet de travail où il n'aura bientôt plus le droit de pénétrer, il entend une petite voix<sup>1</sup>. Elle va l'obliger à se retourner sur son passé et à s'interroger sur ses actes. Son esprit fait défiler les années passées, stimulé par quelques objets et documents conservés dans la pièce. Cette petite voix c'est sa conscience, qui ressemble à s'y méprendre à la cité qui l'a vu naître. Angoulême comme un juge en ces ultimes années.

Ce portrait d'André Thevet est brossé pour beaucoup à partir des études de Franck Lestringant, professeur de littérature du XVI<sup>e</sup> siècle à la Sorbonne et auteur de plusieurs ouvrages sur l'Angoumois.

1. Représentée ici en italiques.